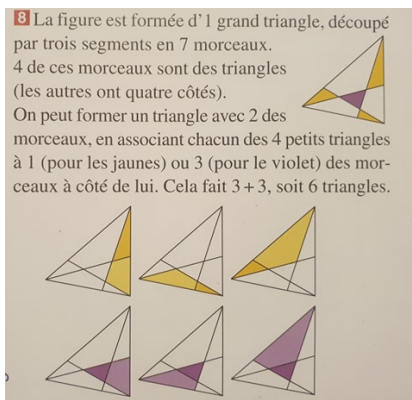


Programme pour la journée du jeudi 12/03/20

1) Correction des Défis- Je vous enverrai, vendredi, la correction des exercices de français de mardi (problème d'imprimante!).

Solution défi n°1 : 50 cyclopes (50x2)+(50x1) = 150

Solution défi n°2 :



2) Français / Lexique et expressions / les champs lexicaux

- CM1 : Lire la leçon « Je retiens » page 134 (manuel français) + faire la fiche

- CM2 : Lire la leçon « Je retiens » page 128 (manuel français) + faire la fiche

3) Mathématiques / Lire et construire un tableau/ A faire dans le cahier de mathématiques

CM2 : ex 1 et 2 page 106 (manuel math)

CM1: ex 6 page 108 (manuel math)

4) Lecture / Lire les 4 pages « d'Ulysse aux mille ruses » puis répondre au questionnaire en ligne sur Socrative.

La lecture se trouve ci-dessous.

Comment faire ?

- **Depuis un ordinateur :**

Se rendre sur le site <https://socrative.com/>

1) LOGIN

2) Student Login

3) Nom de la salle de classe : BALLAND7109 (en majuscules)

4) Indiquer son prénom

5) Commencer le questionnaire

- **Depuis une tablette ou un portable :**

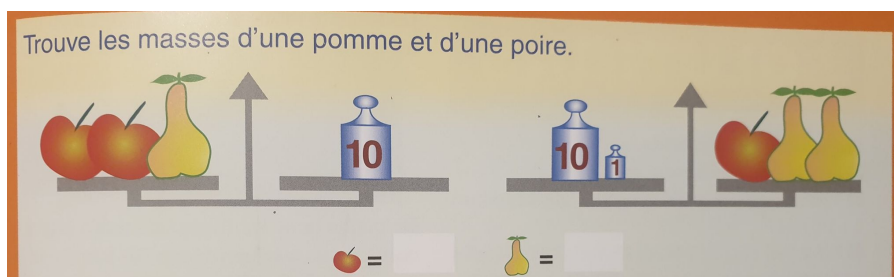
1) Installer l'application Socrative Student

2) Nom de la salle de classe : BALLAND7109 (en majuscules)

3) Indiquer son prénom

4) Commencer le questionnaire

5) Défi n°3



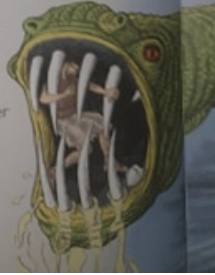
Lecture -Ulysse aux mille ruses

... laissant derrière lui les Sirènes et leur fleuve de blanc par les ossements de leurs victimes incrustés dans la roche.

Le danger est passé. Les hommes reprennent leur souffle. Exténué comme eux, je rumine la honte d'avoir accablé d'injures un brave. C'est lui qui défait mes liens. Je le serre dans mes bras, mais, soudain, des coups sourds se font entendre. Vers le nord, la mer se creuse et, de cette ample respiration, jaillissent des gerbes d'écume. J'aperçois un figuier. C'est Charybde, la créature avide, qui provoque ces mouvements marins. Pour ne pas être emportés, nous suivons le conseil de Circé : longer le rocher de Scylla, qui se dresse à présent au-dessus de nous.

Tout à la manœuvre, nous ne voyons pas arriver d'en haut les têtes hideuses du monstre qui enlèvent trois de mes compagnons. Une puissante lame emporte comme un fétu le navire hors de la passe. Notre cauchemar n'est pas fini. Il nous faut encore, en nous éloignant, assister à l'agonie des nôtres entre les mâchoires de Scylla. L'horreur de cette journée nous laisse hébétés. Notre vigie signale une île, celle d'Hélios, le Soleil. Nous voyons, paissant dans des vallons, des vaches magnifiques.

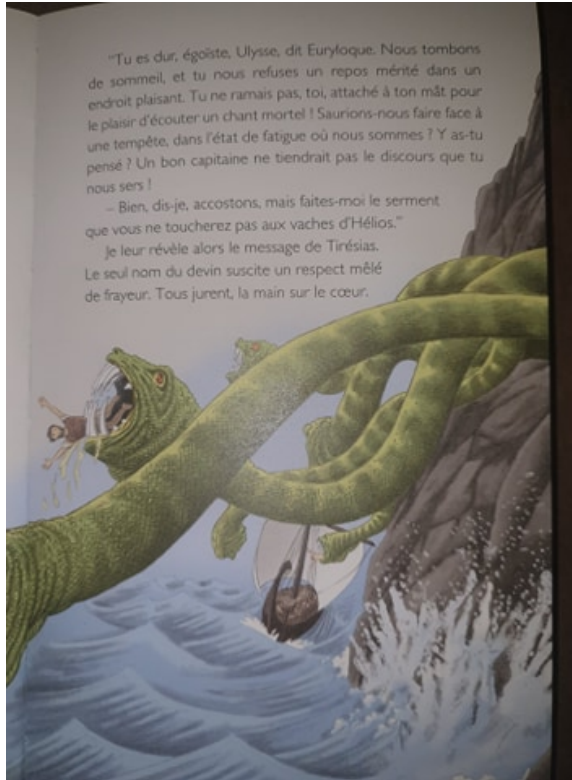
Je me souviens alors de la mise en garde de Tirésias : toucher à ce bétail nous vaudrait un supplément de malheur. En ordonnant à mes hommes de trouver une autre escale, je déchaîne leur colère.



"Tu es dur, égoïste, Ulysse, dit Euryloque. Nous tombons de sommeil, et tu nous refuses un repos mérité dans un endroit plaisant. Tu ne ramais pas, toi, attaché à ton mât pour le plaisir d'écouter un chant mortel ! Saunions-nous faire face à une tempête, dans l'état de fatigue où nous sommes ? Y as-tu pensé ? Un bon capitaine ne tiendrait pas le discours que tu nous sers !

— Bien, dis-je, accostons, mais faites-moi le serment que vous ne toucherez pas aux vaches d'Hélios."

Je leur révèle alors le message de Tirésias. Le seul nom du devin suscite un respect mêlé de frayeur. Tous jurent, la main sur le cœur.



Nous accostons en un lieu enchanteur, non loin d'une source d'eau claire. Nous dînons, et, bientôt, sombrons dans un profond sommeil. Aux deux tiers de la nuit, une tempête se lève.

À la lueur des éclairs, nous voyons une pluie torrentielle noyer la terre, la mer, le ciel. Au creux des rochers qui surplombent la plage, une grotte offre un abri où nous courons nous mettre au sec.



Trente jours durant, le gros temps nous empêche de repartir. Nos réserves diminuent. Nous devons nous rationner. Les hommes ont faim et renient leur serment : trois d'entre eux vont en cachette abattre trois vaches dans un pré voisin.

Sur l'Olympe, Hélios, le Soleil, se plaint à Zeus et menace d'aller briller ailleurs que dans le ciel si les tuteurs de vaches ne sont pas châtiés.

"Reste avec nous, Hélios, je te vengerai", dit Zeus. D'un geste, il calme la tempête, attrape sa foudre, qu'il garde crépitante d'éclairs dans son poing fermé. Nous profitons de l'accalmie pour appareiller. Zeus attend que nous voguions au large pour desserrer le poing et foudroyer notre mât, qui tombe et tue plusieurs de mes compagnons.

Zéphyr hurlant pousse devant lui une vague qui grossit et propulse mon navire au ciel avant de le jeter dans un gouffre où il se disloque. Tous mes hommes périssent.

Seul, accroché au mât de ce qui fut mon navire, je dérive pendant neuf jours. Je lâche prise, mes bras n'ont plus de force, mon esprit et mon corps aspirent à la fin des souffrances... Je glisse, je meurs, tout près d'une terre que je ne vois pas, mais d'où Calypso, elle, m'aperçoit, et me sauve...



Elle me garde sept ans, puis me libère. Je construis un radeau, navigue dix-huit jours, Poséidon coule mon esquif, je nage et m'échoue sur cette plage où Nausicaa, ta merveilleuse fille, me trouve... Tu sais tout de mon histoire, Alkinoos.»

